

tinctif de la donatrice, que nous ne faisons que retomber dans de nouvelles hésitations. Et ainsi, faute de pouvoir conclure en faveur de l'une ou de l'autre, on finit par se demander si l'une et l'autre ne seraient pas Âmrapâlî, prise à deux moments différents du même épisode. La conjecture paraîtra infiniment moins cherchée et gagnera même quelque vraisemblance, si l'on songe que la frise de Sikri nous a fourni (cf. fig. 139) et nous fournira d'autres cas évidents de réduplication de personnages dans des conditions très



FIG. 245. — MÊME SUJET.

*Musée de Lahore, n° 11 du stûpa de Sikri. Hauteur : 0 m. 33.*

analogues (fig. 252 et 254). Pour mieux célébrer la bienfaisance de la dame, l'artiste nous la montrerait par deux fois, comblant le Buddha déjà rassasié de nourriture — le fait qu'il est assis sur un siège d'invité le donne suffisamment à entendre — des deux autres grandes aumônes prescrites, le vêtement et le gîte : car le soin des malades n'est en somme qu'un accident. A sa gauche, elle lui offrirait un costume de moine : telle serait la destination de l'étoffe ; à sa droite, elle lui fait don de son parc comme séjour ; tel est assurément le sens de l'aiguïère : au total, nous aurions